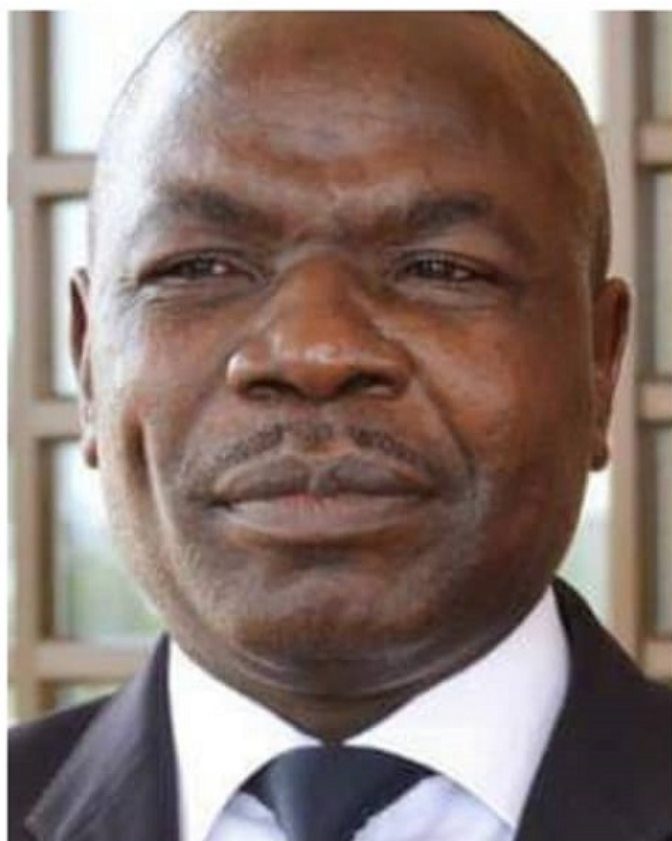




Pour l'universitaire Mathias Eric Owona Nguini, la rivalité entre l'élite politique et les hommes d'affaires n'est pas une exclusivité des Betis. Les mêmes griefs peuvent être rencontrés dans toutes les autres communautés.

En effet, le Pdg du groupe de presse l'Anedote, dans une déclaration jugée controversées, a présenté ses frères Betis, comme des personnes essentiellement, « **malhonnêtes** », « **sournois** », et « **cyniques** ». C'était le 1^{er} juillet dernier, aux micros des cameras de chaine Vision4, il visitait ainsi l'ambitieux chantier de construction de « Deux tours jumelles » qui seront le futur siège du Groupe l'Anecdote.

« Les ennemis sont partout. Du Nord au Sud de l'Est à l'Ouest, et je dirais même beaucoup plus au Centre. J'en sais quelque chose », a tout d'abord balancé Jean Pierre Amougou Belinga, lui aussi étant originaire de la région du Centre.

« J'en profite aussi pour dire à mes frères du Centre qu'il ont intérêt à rester tranquille. A la boucler », a par la suite menacé l'homme d'affaires, avant de lancer de façon énigmatique : **« Ne rien dire ne veut pas forcément dire qu'on a rien à dire »**.

Bien plus, le chef suprême des **Mvog Belinga**, ne s'est pas arrêté là, le Zomloa des Zomloa a poursuivi : **« la plus part des difficultés que nous rencontrons viennent de nos frères de la**

région du Centre. L'Homme beti est foncièrement paresseux, malhonnête, sournois, cynique, méchant »

« Il s'agit de lancer un avertissement à tous ceux qui sont en train de me jeter des peaux de banane. J'ai tous les moyens. J'ai quatre télévisions, deux radios... Si je sens encore la moindre provocation, je laisserais ma casquette de patriarche et je demanderais à mes journalistes de faire leur travail et tout leur travail et personne n'oserait m'accuser de fratricide », va encore menacer le pape des médias.

Des propos qui ont provoqué une avalanche de réactions

Hier sur Vision4 dans le cadre de l'émission Club d'Elites, le professeur Eric Mathias Owona Nguini.a été interrogé sur la sortie d'Amougou Belinga. Sans ambages, le socio-politiste, originaire lui aussi du Centre, laissera entendre que la rivalité entre l'élite politique et les hommes d'affaire n'est pas propre aux Betis. La situation est fondamentalement la même dans toutes les autres régions du Cameroun.

«Je crois que c'est une question qu'il faut aborder avec beaucoup de subtilité. Il faut à tout prix éviter les stéréotypes. Les conflits qu'on peut voir au sein de cette communauté particulière entre l'élite politico-administrative (qui est dominante) est les autres élites notamment les élites d'affaires, en réalité existent partout. Ce n'est pas spécifique à cet endroit. Vous iriez au Nord vous constateriez les mêmes tensions, vous iriez à l'ouest, vous constateriez les mêmes choses. Evidemment partout la théorie de la jalousie est mobilisée les uns et les autres. Ce sont des discours qui sont très subjectifs (...) les apparences sont trompeuses. Ce n'est parce qu'une élite appartient à l'Ouest », va expliquer le consultant TV,